

Bataille de cailloux entre touristes et autochtones au Salève

La chose peut paraître étonnante aujourd'hui, mais le Salève, et spécialement les villages de Monnetier et de Mornex, étaient il y a cent ans des hauts lieux du tourisme en Haute-Savoie ! Avant l'avènement de l'automobile, ce sont les touristes fortunés du monde entier qui venaient au Salève pour respirer le bon air des lieux, profiter d'un panorama superbe et séjourner dans des hôtels de grand luxe.

Ce succès touristique explique en partie le fait que c'est ici que fut construit le premier train électrique à crémaillère du monde, en 1892. Une autre spécialité du Salève était les balades en ânes, qui partaient en général de Monnetier pour grimper jusqu'au secteur des Treize Arbres. Il paraît même quand la grande tragédienne Sarah Bernard aurait fait cette balade à dos d'âne ! Mais les nombreux touristes qui fréquentaient Monnetier et le Salève n'étaient pas forcément tous des gens raffi-

nés venus de grandes capitales mondiales. C'est ce que nous montre cet article extrait du Journal de Genève du 17 avril 1878.

« Nous avons parlé hier en deux mots d'une scène fâcheuse de violence qui a eu lieu à Monnetier. Voici comment les choses se sont passées d'après les renseignements que nous avons reçus jusqu'à présent sur ce sujet. Dimanche, dès le matin, un certain nombre de jeunes gens, employés dans une maison de commerce de notre ville et pour la plupart étrangers au canton de Genève, étaient arrivés à Monnetier, faisant une excursion qui leur est habituelle chaque année, et qui s'exécute aux frais d'une caisse commune.

Tout alla fort gaiement et sans incident jusqu'après le dîner, qui eut lieu chez M. Perréard, à l'hôtel de la Reconnaissance. Le patron de la maison quitta alors Monnetier avec une partie des jeunes gens, tan-



Bien loin de cette paisible carte postale, des mauvais traitements infligés aux ânes du Salève sont à l'origine en 1878 d'une véritable bataille rangée dans le village de Monnetier.

dis que neuf autres restaient dans le village jusqu'à cinq heures et organisaient une course en ânes jusqu'à Etrembières. Les têtes, nous dit-on, étaient sous l'influence d'un bon repas, comme c'est le cas en semblables occasions. Bien-

tôt, à la suite de traitements que n'aurait pas approuvés la Société protectrice des animaux, infligés par des membres de la cavalcade aux quadripèdes qui leur avait été loués, il s'engagea une querelle, puis une véritable rixe en-

tre quelques-uns de ces jeunes gens et les propriétaires de leurs montures ; les uns se servant de leurs cannes, tandis que les autres s'étaient armés de bâtons, d'échalas et de cailloux.

Cette rixe prit promptement

une certaine gravité. Les habitants de l'endroit, qui avaient pris naturellement parti pour les âniers, repoussèrent leurs adversaires jusque dans l'hôtel, contre lequel fut ensuite lancée une grêle de pierres. MM. le maire et l'adjoint de la commune qui avaient voulu s'interposer pour mettre un terme à ce désordre, ont été atteints eux-mêmes par les projectiles, et l'un de ces messieurs a dû, nous dit-on, garder le lit depuis lors.

En outre, Mme Perréard, maîtresse de l'établissement, ayant voulu en sortir dans l'intention de rétablir la paix, a reçu à la tête une très grosse pierre, elle est restée privée de connaissance pendant plus d'une heure. Plusieurs des jeunes excursionnistes ont reçu de leur côté des blessures assez graves et ont dû être ramenés à Genève en voiture. Des gendarmes qu'on était allé chercher à Mornex ont dressé un procès-verbal des faits, qui donneront lieu à une enquête et probablement à des poursuites. »

DOMINIQUE ERNST